

**N'OUBLIEZ JAMAIS**

**NE PARDONNEZ JAMAIS**



**1987-2011: 53 PERSONNES TUÉES PAR LE SPVM**

Michel Morin	Rohan Wilson	Armand Fernandez	Luc Aubert
Mohamed Anas Bennis	Bernard Laforest	Benoît Richer	Marcellus François
Nelson Perreault	Sebastien McNicoll	Normand Major	Martin Suazo
Osmond Seymour Fletcher	Stéphane Coloumbe	Daniel Bélaïr	Michael Kibbe
Paolo Romanelli	Trevor Kelly	Daniel Vanier	Michel Berniquez
Denis Paquette	Vianney Charest	Fabian Quienty	Michel Mathurin
Michel Charrette	Quilem Registre	Fredy Villancuva	Michel Paradis
Richard Barnabé	Yvan Dugas	Jean-Pierre Lizotte	José Carlos Garcia
Anthony Griffin	Yvan Fond-Rouge	Jorge Chavarria-Reyes	Richard Whaley
Jean-Emmanuel Beaudet	Yvon Asselin	Mélissa Murat	Jean-Claude Lemay
Omar Albert Thompson	Yvon Lafrance	Patrick Saulnier	Philippe Ferraro
Troy Fesam Hakim	Lesley Presley	Paul McKinnon	Donald Greer
Gloria Zimmerman	Marcel Locas	Patrick Limoges	Mario Hamel

**FLICS-PORCS-ASSASSINS**



**LA RAGE EST NOTRE MEILLEURE ARME**

*textes, communiqués et traductions parus sur  
www.sabotagemedia.anarkhia.org*

*anti-copyright*



communiqués, c'est une pratique matérielle et concrète.

Peu importe où elles/ils se trouvent emprisonné-es les anti-autoritaires ne peuvent pas se sentir seul-es. Demain ce pourrait être trop tard ...

Pour vous prisonnier-es de «l'affaire Halandri»; je lis vos communiqués et déclarations, je fais mienne plusieurs de vos paroles et je les garde comme un trésor magnifique, sans même avoir échangé un mot je vous appelle camarades et je ressens vos longues sentences jusque dans mes os.

L'hégémonie de la puissance utilise (utilisera) les mêmes stratégies, le procès qui se déroule dans cette partie du monde est une mauvaise copie d'autres procès, le vôtre sera un modèle pour de nombreux gouvernements comme «la grande victoire contre le terrorisme» mais ces idées existent depuis la plus belle désobéissance, elles ne sont pas défaits plutôt elles se font plus fortes dans d'autres qui les portent tatoués sur la poitrine. J'imagine le visage de jouissance des gardiens de prisons de voir les corps de ces personnes dignes derrière les barreaux, la colère et le dégoût me saoulent juste à essayer de mettre à leur place. La prison, la mort et la fuite se trouvent dans l'ADN des irréductibles, ce sont les coûts de mordre les chaînes.

Les murs et les frontières nous séparent, les idées nous unissent.  
Un minime geste... J'espère qu'il vous volera un sourire en ces temps difficiles.

Je profite de cette occasion pour envoyer une étreinte de solidarité à Silvia, Costa et Billy.

Je vous offre un poème par Sandra Trafilaf, prisonnière politique de la dictature militaire de Pinochet, écrit en 1984 environ.

«Les clôtures et les portes métalliques  
hantent ce monde souterrain  
tente d'enfermer notre joie de vivre  
et d'aimer  
les lettres de mes camarades  
battent  
dans ce bureau de fortune  
des cris et des voix dans la distance  
se mêlant à leurs paroles  
souvenirs confus, sombre  
D'envolées tueuses  
et pourtant  
je continue encore m'imprégnant de luttes  
et de victoires.  
Je ne suis pas seule»

Mónika Caballero,  
Anarchiste en attente de procès.

Ps: Je remercie chaque individu et / ou collectivité qui répand chaque communiqué et permet l'interaction avec les camarades.



PITIÉ, NI PAR DEVOIR, MAIS PARCE QUE NOUS SOMMES ANARCHISTES. LA SOLIDARITÉ EST NOTRE ARME.

Le lendemain, lorsque l'ensemble des anarchistes arrêtés étaient en prison, de nombreux autres détenus ont entendu le récit des événements de la fin de semaine, à partir de l'attaque sur la fête à la manif de bruit. Cela a plu à beaucoup de détenus qui ont vite trouvé un nouveau respect pour les prisonniers anarchistes.

Il est clair que les anarchistes sont dangereux pour leurs ennemis, même en prison. Alors que sept étaient enfermés, de nombreux autres étaient dans les rues en dehors défiant les flics et les screws directement à la gueule de leur pouvoir. Et même après que plusieurs d'entre eux ont été arrêtés, ces mêmes anarchistes ont gagné le respect de leurs codétenus pour avoir l'audace et l'engagement d'agir en solidarité avec leurs amis.

Pendant des décennies, la solidarité avec les prisonniers a été une pratique anarchiste. Communiquer avec ceux enfermés à l'intérieur, briser l'isolement de l'incarcération et toujours rappeler aux camarades capturés qu'ils ne sont pas seuls sont des outils importants pour réduire petit à petit le pouvoir de la prison.

La solidarité n'est pas une obligation morale, c'est une nécessité pour briser les chaînes que l'autorité utilise pour nous garder attaché. Ensemble, les gens peuvent rappeler les uns aux autres que ce n'est pas eu seuls contre le système, mais une vaste vague de feu.

## LETTRÉ DE MÓNKA CABALLERO, ACCUSÉE DANS « L'AFFAIRE BOMBES » AU CHILI, EN SOLIDARITÉ AVEC LES CAMARADES DE LA CONSPIRATION DES CELLULES DE FEU

En attendant le début du procès du spectacle médiatique juridico-politico-policier appelé «Caso Bombas» (l'Affaire Bombes), je romps le silence de l'arrêt domiciliaire afin d'envoyer un salut fraternel aux camarades de l'O.R. CCF qui, hier, on vu la conclusion de leur premier procès. Des mesures d'exemplification vindicative de la part des puissants se sont fait voir dans le territoire dominé par l'État grec.

Ça peut sembler une mauvaise stratégie de la part de quelqu'un qui risque une peine de 20 ans de prison (accusé d'avoir participé à une conspiration terroriste inexistante et le placement d'engins explosifs) de solidariser avec des personnes qui plaident coupables, mais je ne veux pas entrer dans la logique des oppresseurs et regarder inébranlablement comment ils emprisonnent les guerrier-es qui affronte cette société et qui, convaincu-es ont passé à l'action en attaquant. La solidarité avec ceux qui sont passé à l'offensive a toujours été critiqué par les pseudo-révolutionnaires qui considèrent les pratiques anti-autoritaires comme une mode de jeunesse, mais quand la guerre entraîne des coûts élevés ils prennent leur distance et se font de simples spectateur d'une bataille qu'ils n'ont pas les ovaires ou les couilles de poursuivre. Il ne s'agit pas non plus de faire un sacrifice de groupe ou de se livrer sur un plateau à l'ennemi, mais qu'arriverait-il s'il n'y aurait pas de gestes de solidarité avec ceux qui ont été frappés par le capital? Est-il plus sûr de ne soutenir que ceux qui sont juridiquement innocent-es? Je suis anarchiste et les lois de la société ne m'intéressent pas. La solidarité n'est pas seulement un mot grandiloquent de

Bienvenue dans la grande vente de liquidation, l'ultime pillage de ce qui reste de cette planète.

Toute expression de résistance et de révolte, toute expression de la Vie est une menace pour cette colonie carcérale en train de s'écrouler sur elle-même.

le monde est inflammable et le feu est déjà pris...



### *inflammable #1 printemps - été 2011*

<b>manifestation étudiante festive et pacifique; le SPVM attaque .....</b>	<b>2</b>	<b>des bannières déployées en solidarité avec les anarchistes en grève de la faim au Chili</b>	<b>4</b>
<b>manifestation anticapitaliste du 1er mai à Montréal .....</b>	<b>6</b>	<b>perturbation au consulat de la Grèce en solidarité avec les anarchistes et immigrants</b>	<b>7</b>
<b>attaque sur des autos de police .....</b>	<b>8</b>	<b>manif en réponse à la tuerie du 7 juin par le SPVM</b>	<b>9</b>
<b>déploiement d'une bannière anti-police .....</b>	<b>14</b>	<b>attaque sur un bureau de promoteur de condo à Montréal</b>	<b>14</b>
<b>manifs en solidarité avec les prisonniers de Pelican Bay et avec les prisonniers partout .....</b>	<b>15</b>	<b>Carlo Giuliani est en vie!</b>	<b>17</b>
<b>Chili: attaque sur un camion forestier en solidarité avec les prisonniers politiques Mapuches .....</b>	<b>18</b>	<b>Chili: communiqué des communautés Mapuches du Pilmaiquen en résistance</b>	<b>18</b>
<b>Pérou: les Aymaras prennent d'assaut l'aéroport en défense de leurs terres .</b>	<b>19</b>	<b>le souffle de l'insurrection au Chili</b>	<b>20</b>
<b>queers vs. flics .....</b>	<b>22</b>	<b>les anarchistes sont dangereux pour leurs ennemis, même en prison</b>	<b>23</b>
<b>lettre de Mónica Caballero, accusée dans « l'affaire bombes » au Chili, en solidarité avec les camarades de la Conspiration des Cellules de Feu .....</b>	<b>24</b>		

# MANIFESTATION ÉTUDIANTE FESTIVE ET PACIFIQUE; LA POLICE DE MONTRÉAL ATTAQUE

Le 30 mars, des milliers d'étudiantEs, venus de différents coins du Québec ont pris les rues du centre-ville de Montréal en gueulant pour se faire entendre, pas seulement à cause de l'hélicoptère qui les a suivi toute la journée mais parce qu'ils savent que le gouverne-ment aime bien être dur d'oreille (reste encore à voir le jour où on se rend compte qu'il n'a pas d'oreilles, il a des analystes financiers, des conseillers en relations publiques, des commanditaires du patronat et des matraques en masses; pas d'oreilles), à gueuler qu'ils ne resteront pas immobiles pendant que le gouvernement tente encore d'avancer son agenda d'un Québec pour les riches et leurs chiens de garde, cette fois sur le dos des étudiants et particulièrement les plus pauvres et ceux éloignés des villes où se trouvent les établissements postsecondaires avec la hausse massive des frais de scolarité qu'il impose.

Elles/Ils sont partis de la Chambre de Commerce de Montréal et ont bloqués plusieurs rues du centre-ville pendant quelques heures avant de terminer devant le 500, rue Sherbrooke O. connu comme l'édifice de Loto-Québec, où se trouve (pour être plus près de leur modèle économique?) les bureaux de la Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec (CREPUQ), qu'un groupe d'étudiants tenait déjà en occupation. Plusieurs centaines de jeunes sont restés devant l'édifice en solidarité avec leur camaradEs en dansant au son des tambours, en chantant des slogans et c'est alors que rapidement la répression a commencé. La police du SPVM s'est d'abord mis à essayer de provoquer et intimider avec l'arrestation d'une personne, avec des coups salauds et en pointant leurs armes pour ensuite déployer sans préavis une force brutale et totalement démesuré contre les jeunes manifestantEs qui n'était absolument d'aucune menace pour la centaine de policier lourdement armés qui se trouvait sur les lieux.

Encore un autre exemple que ceux qui nous répètent sans cesse que la violence ne paie pas sont les premiers à l'utiliser excessivement. Arrêtons donc alors de dénoncer la répression et préparons nous en conséquence.

Ils nous disent de célébrer la fierté en raison des progrès que nous avons faits vers l'égalité. Nous rejetons l'idée que l'égalité du mariage ou le service militaire est un progrès et nous rejetons l'objectif d'égalité. Nous voulons une fin au système qui maintient tant d'entre nous dans la pauvreté, face à la violence tous les jours. Nous n'allons pas combattre pour eux; nous ne baisérons pas comme eux. Et nous n'achetons certainement pas la version aseptisée, corporatiste de la Fierté.

Nos désirs et les relations n'entreront jamais dans les catégories que l'État reconnaît. Nos intérêts ne seront jamais alignés avec les intérêts de la société capitaliste, hétéronormative. Nous n'allons pas rejoindre la marche vers l'assimilation. Nous ne regarderons pas l'histoire gay effacés pour promouvoir les causes de la classe supérieure. Cette société cherche à nous aliéner et contrôler de nos désirs, corps et relations. Nous nous maintenons en conflit avec tous ceux qui maintiennent cette aliénation et surtout ceux qui le font en agitant un drapeau arc-en-ciel.

-des hooligans queers

## LES ANARCHISTES SONT DANGEREUX POUR LEURS ENNEMIS, MÊME EN PRISON

*original en anglais paru dans Tides of Flame #3*

SEATTLE – Aux alentours de 22h30 samedi le 23 juillet, 30 à 40 anarchistes se sont rassemblés devant la prison du comté de King. Plusieurs anarchistes avaient été battus par la police pendant [une fête] la nuit précédente et étaient maintenant enfermés à l'intérieur de la prison. Dehors sur le trottoir, des manifestants ont cogné sur des casseroles en chantant des slogans anti-prison et anti-police, tout le bruit destiné à se transporter à travers les murs épais de la cage géante et aux oreilles de leurs amis emprisonnés ainsi que tous les autres détenus.

A un moment, quelques feux d'artifice très bruyant sont partis, amenant tout le monde à applaudir. Les gens ont commencé à déplacer les signalisations et d'autres objets dans l'intersection et dans la route près de la prison. Des symboles anti-police et anarchistes ont été peints et griffonnés sur les bâtiments et les murs. La police est sortie et a dit aux gens qu'ils «ne pouvaient pas» faire ceci ou cela, mais qu'ils pourraient certainement taper sur leurs pots. Les gens ont défié les ordres et ont courus de trottoir à trottoir, allumant des feux d'artifice et les tirant à la police et dans la rue. La police a poursuivi la foule alors qu'elle courait dans les rues à proximité de la prison.

Quand une bousculade à éclate, un objet a été jeté dans une voiture de police, frappant la vitre arrière. Un grand nombre de bombes fumigènes se sont également incendiés. Le groupe a couru jusqu'à la colline à côté de la prison, alors que le nombre de flics avait augmenté à environ une douzaine ou plus. Une alerte dans toute la ville avait été appelée pour que tous les policiers se présentent sur la scène.

Un groupe de personnes s'est rendu plus loin sur la colline et a été rapidement encerclé par la police, détenu et arrêté. D'autres ont été ramassés dans la rue, tandis que d'autres se sont dispersés dans la nuit. Les 19 arrêtés ont été amenés à la prison, détenus, et plus tard relâchés sous caution au courant du dimanche soir et du lundi après-midi. Ils sont confrontés à diverses accusations mineures.

Quelqu'un accroché une bannière en début de journée le long du mur de soutien au-dessus de I-5, directement en face de la prison. La banderole disait: PAS PAR

# QUEERS VS. FLICS



original en anglais paru sur [pugetsoundanarchists.org](http://pugetsoundanarchists.org)

26/06/11 – Seattle, WA

La nuit dernière, certains hooligans queers ont eu l'audace de prendre les rues pour la troisième année consécutive. Ce fut un moment fracassant!

Queers Fucking Queers, une fête de rue libre, pour tous âges, a éclaté au coin de la 12e et Madison nuit dernière à minuit. La fête a rapidement enfreint les limites de ce qui est docile et légal au cours de la Fin de Semaine de la Fierté Gay quand quelqu'un a fracassé la fenêtre d'un concessionnaire Ferrari à proximité du point de rencontre. Puis les hordes queers foncèrent sur Pike, les fenêtres de deux voitures de police brisées dans leur sillage. Les drapeaux arc-en-ciel sont devenues des armes alors que les queers ont transporté leur rage sur Broadway, les flics reniflant ensuite comme des chiens vagabonds infectés par la rage. Mais ces prudes fascistes étaient trop lents pour protéger un guichet de Bank of America et American Apparel de cette foule chaude de vandales de style. Le capot d'une voiture de flic brièvement transformé en piste de danse, les queers se sont battus avec les flics dans les rues. Une personne a été jetée en prison pour «obstruction aux piétons», mais d'autres ont repoussé les porcs et ont échappés leurs matraques à l'aide d'amis.

Il est trop clair que ceux d'entre nous qui refusons de presser nos vies dans leurs jolies petites boîtes finissent rapidement dans les vilaines petites boîtes de la prison de King County.

## QUEERS VS FLICS DEUXIÈME RONDE?

tract distribuée lors de l'événement:

### PAS D'HOMONATIONALISME, PAS D'HOMOMILITARISME, PAS D'ASSIMILATION

Nous nous faisons tous dire que l'égalité du mariage et l'abrogation de Don't Ask Don't Tell (Ne Demandez Pas Ne dites Pas) est un progrès, et que la communauté LGBT est en mouvement vers l'égalité. Mais est-ce vraiment le progrès? Et est-ce que l'égalité est vraiment ce dont on a besoin?

Certains d'entre nous queers disons non. Nous ne sommes pas intéressés d'acheter cette monogamie sanctionnés par l'État. Ce n'est rien de moins que l'assimilation dans la société hétéro, la même société qui promulgue la violence contre les personnes gay chaque jour. C'est vendu comme l'égalité, mais qu'est-ce que ça signifie? Ça signifie devenir acceptable hétéronormatif, priant pour la tolérance auprès des mêmes personnes qui nous ont criminalisés, marginalisés et assassinés à travers l'histoire.

Nous ne sommes pas intéressés à s'enrôler dans l'armée pour que nous puissions tuer, être tué, ou les deux, pour l'impérialisme américain. Que son peuple queer meurent dans les rues (ou les prisons ou le système médical), ou des gens queers meurent au combat à l'étranger, il semble que le système aime voir des queers morts. Pourquoi les gens gay devraient se battre pour un pays qui apporte à la fois de la violence structurelle et interpersonnelle contre nous? Quelle fidélité ont les queers vers les gens qui veulent leur mort?



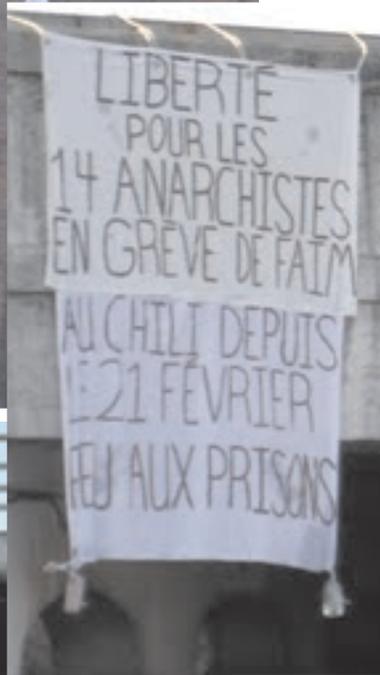
Quand la police a attaqué sans aucun avertissement les jeunes qui étaient déjà en train de se disperser tranquillement, elle l'a fait dans le but de provoquer une émeute pour que les machines à merde perpétuelle, de l'État, de Quebecor et de Power Corporation qu'on ose appeler médias d'information, aillent les images qu'ils veulent pour discréditer le mouvement étudiant aux yeux de la population comme ils ont tenté de le faire tout le long de la grève générale de 2005. Les puissants prennent encore le peuple pour des cons. Ils oublient que c'est le peuple qu'ils sont en train d'attaquer dans la rue, que c'est le peuple qu'ils sont en train de saigner avec leur avidité de pouvoir et d'argent.

Notre admiration va à tous ceux qui sont sortis dans la rue et à toutes les jeunes qui sont restés jusqu'à la fin en montrant leur esprit combatif face à la violence démesurée des fascistes au pouvoir.

Notre indignation est avec tous les étudiants qui sont en train de s'endetter, peut-être jusqu'à ce que leurs propres enfants commencent à leur tour à faire leur juste part comme dirais Charest. Ainsi qu'avec tous les gens qui aimeraient étudier et les familles qui vivent en région, qui souffrent déjà fortement économiquement et où l'accès à l'éducation est déjà et depuis toujours un « privilège » durement payé.

# DES BANNIÈRES DÉPLOYÉES EN SOLIDARITÉ AVEC LES ANARCHISTES EN GRÈVE DE LA FAIM AU CHILI

Trois bannières ont été déployées en solidarité avec les anarchistes au Chili en grève de la faim depuis le 21 février. De plus, des centaines de tracts contenant de l'info sur leur situation ont été éparpillés avec chaque bannière. Voici des images des bannières et le texte du tract.



# LE SOUFFLE DE L'INSURRECTION AU CHILI

*original en espagnol publié sur Liberación Total*

Au Chili, la grève étudiante se poursuit en force avec les occupations, les manifs et les affrontements avec les flics. Parmi les revendications sont des changements constitutionnels (la constitution de 1980 de la dictature militaire étant toujours en vigueur) et l'éducation publique gratuite, mais il y a aussi une forte flamme insurrectionnelle soufflant à travers la jeunesse du pays alors que les «encapuchadxs» (les cagoulésEs) cherchent la destruction totale du système.

Ce qui suit est une transcription d'un tract qui a été recueillie dans les émeutes à Santiago parmi la diversité de la propagande qui a été écrit sur la rue en ces jours de confrontations. D'un côté, il avait une image de encapuchadxs attaquant une voiture de police avec «À FAIRE PAYER» écrit comme appel à la vengeance et à attaquer ce qui nous opprime tous les jours, de l'autre côté le texte suivant:

«Dans les manifs, dans les rues et dans votre vie, aller au-delà de ce qui est établi. L'ennemi est la société capitaliste en entier, attaquez son infrastructure et ses bourreaux défenseurs.

La société capitaliste nous nie violemment la vie dans la liberté. Grâce au harcèlement et la poursuite par la police dans la rue et dans vos pensées; les gens d'affaires et les politiciens s'enrichissent de ce que vous mangez, apprenez, utilisez et désirez; la presse et la télévision justifient tout cela, en nous faisant croire qu'il ne se passe rien, que maintenant il n'y a plus de conflits dans une démocratie, qu'il est temps que nous soyons tous copains.

Que faire alors? Obéir et demander poliment à ceux qui chient sur nous? Nous mobiliser pacifiquement comme les politiciens et gens d'affaires veulent, être amiEs avec les flics, tout en respectant la propriété publique et privée, être tolérant avec cette société? Historiquement, les moyens pacifiques ont abouti à rien d'autre que canaliser la rage et le mécontentement vers l'attrition, la démobilisation et la défaite.

C'est pourquoi de l'État et sa police, des riches et des puissants, nous ne supplions rien. Celle-ci et toutes les marches sont des moments pour attaquer, niant l'autorité, allant au-delà de la légalité de ce qui est permis, générant des moments où ouvertement, en complicité, nous nous libérons pour les faire payer.

Attaquez! reconnaître non seulement la police comme l'ennemi, mais aussi les banques, établissements de restauration rapide et la société capitaliste dans son ensemble! Pour nous voir comme des individus en situation de conflit, se soutenant les uns aux autres dans la rue, comme des individus violents et porteurs de chaos!»

le texte du tract:

## **Agissons pour la liberté Maintenant! Solidarité avec les anarchistes en prison au Chili Victimes d'un coup monté pour « L'affaire des bombes » Grève de la faim en cours**

Cette semaine du 14 au 21 avril a été choisi en tant que temps d'agitation et de propagande pour la libération immédiate des 14 anarchistes chilien(ne)s arrêté(e)s le 14 août 2010. Ces arrestations sont le résultat d'une série de rafles reliées à ce qui se fait appeler « L'affaire des bombes ». Les arrêté(e)s sont accusé(e)s d'avoir placé ou d'être impliqué(e)s dans la détonation d'une douzaine de bombes dans la région métropolitaine de Santiago au cours des dernières années. Ils et elles sont accusé(e)s sous la Loi antiterroriste datant de l'époque dictatoriale. Ils et elles sont aussi accusé(e)s d'« association illicite ». Dix des camarades arrêté(e)s sont en prison depuis le 14 août, presque 8 mois sous verrou; de plus, 9 des 10 font une grève de la faim depuis le 21 février 2011. L'autre camarade commença la grève de la faim le 23 mars. Ils et elles ont tous et toutes perdu(e)s au moins 20 livres et leur grève de la faim est indéfinie. Le procureur demande des peines de 10 ans, 15 ans et la prison à perpétuité. Les camarades ont tenu leur tête haute en prison continuant d'agiter avec leur corps et avec de petites actions de refus; à l'extérieur, des anarchistes ont continué la lutte et ont exprimé par de multitudes d'actions leur solidarité, la réponse des anarchistes est internationale.

En tant qu'anarchistes ayant aussi vécu de la répression à cause de nos luttes, nous agissons en solidarité avec les 14 arrêté(e)s. Tous les jours nous décidons d'agir contre la domination de l'État et du capital. Nous espérons que tou(te)s ceux et celles se retrouvant dans ce refus rassembleront leur courage et agiront eux et elles aussi, puisque peu nous sommes faibles, mais beaucoup nous sommes fort(e)s.

VOICI LEURS REVENDICATIONS :

1. Liberté immédiate.
2. La fin du cirque juridico-policier.
3. La fin de la Loi antiterroriste, héritée de la dictature militaire (1973-1990) et améliorée pour la 'démocratie'
4. La fin de l'enquête et la tenue d'un procès juste.

**Liberté immédiate des 14 compañer@s!  
Prisonniers et prisonnières dans la rue!  
La passion de la liberté ne reconnaît aucune frontière!!!**

## MANIFESTATION ANTICAPITALISTE DU 1ER MAI À MONTRÉAL



Le 1er mai, à Montréal après la moquerie que fut la manifestation organisée par les grands syndicats collaborationnistes qui a amené les gens à marcher dans des rues où ils ne dérangeraient personne pour ensuite finir dans un parc isolé, une manifestation digne de ce nom sous une bannière anticapitaliste s'est tenu au centre-ville.

Plus de 1200 personnes, des femmes, enfants, immigrantEs, travailleurEs, étudiantEs, artistEs, ont pris les rues principales du centre-ville en marchant d'une ambiance festive en direction du bureau Conservateur de Westmount-Ville-Marie. Très rapidement le SSPVM, qui flanquait la marche, a tenté de provoquer les manifestants avec des arrestations aléatoires. Une première tentative d'arrestation pour aucune raison apparente a vite vue fuire une dizaine de flics. Quand la rue est à nous, notre résistance ne peut qu'être fier et inspirée de touTEs celles/ceux qui expriment et défendent cette prise de liberté en reprenant leurs corps, s'opposant à la répression de ceux qui nous ont tout volé, jamais rassasié et qui ne nous laisseront rien reprendre sans nous le faire payer.

Peu après, le Baby Bloc formé de parents et d'enfant sur l'appel de la Pointe Libertaire, a décidé de se séparer de la marche puisque la police démontrait déjà clairement ses intentions avec la forte présence de police « anti-émeute » (plutôt provocatrice d'émeute) et la cavalerie toute excité qui les piétinais presque.

Après 45 minutes de marche les manifestants ont été accueillis au coin René-Levesques / Metcalfe par une présence policière démesuré qui a vite fait de charger sur les manifestants de plusieurs angles sans ordre de disperser et avec des arrestations musclés démontrant encore une fois le profilage systématique de la part du SSPVM et plus important, démontrant clairement la haine et la peur de ceux d'en haut face à quelconque expression de la liberté et de la résistance.

## Pérou: les Aymaras prennent d'assaut l'aéroport en défense de leurs terres



Lundi 27 juin - Pendant qu'au Pérou les mafias au pouvoir planifiaient l'annonce de la libération prochaine de l'ancien dictateur corrompu Alberto Fujimori – emprisonné depuis 2007 pour violations des droits humains et détournement de fonds pendant sa présidence et qui devait purgé une peine de 25 ans d'emprisonnement sans possibilité de libération selon la loi péruvienne – et préparant ainsi le terrain avec de nouveaux pactes entre les partis pour continuer de gouverner eux-mêmes dans l'impunité malgré les accusations portées contre eux; le peuple Aymaras lui continuais sa lutte pour la défense de la terre et de ses moyens de subsistance dont les sources d'eau qu'ils accusent l'entreprise minière canadienne Bear Creek Mining Co. de détériorer.

Le récent soulèvement des Aymaras depuis le début du mois de mai s'oppose au concessions territoriale de la part du gouvernement de l'Alliance Populaire Révolutionnaire Américaine (APRA) à la minière canadienne Bear Creek pour sa mine d'argent de Santa Ana dans la région de Puno au sud du Pérou où les Aymaras ne récolte que la dégradation de leurs terres et de leurs vies. Les revendications se répandent maintenant contre d'autre projet minier de la région et contre le méga-projet hydroélectrique Inambari.

Vendredi ils ont pris d'assaut l'aéroport touristique Manco Capac de la ville de Juliaca en occupant pendant un moment la piste d'atterrissage perturbant le transport aérien et tentant de prendre la tour de contrôle. La riposte qui s'en suivi de la part de la police soutenue par l'armée fut une répression brutale laissant plusieurs dizaines de blessés, plusieurs gravement, et les meurtres de 5 personnes. Les gens s'en sont ensuite pris à quelques commerces et des autos avoisinant tout en continuant de bloquer les routes et de s'affronter avec les meurtriers. Cette tuerie perpétré par la police suit celle des 4 étudiants morts plus tôt pendant la semaine lors des manifestations étudiantes contre des coupures au financement publique universitaire en même temps qu'un projet d'université publique-privé.

Samedi le gouvernement du Pérou à annoncé qu'il retirait les concession à Bear Creek pour la mine de Santa Ana après avoir fait face à un puissant soulèvement Aymara avec plusieurs semaines de perturbations.

C'est peu dire que la région Andine est en feu en ce moment alors qu'on y retrouve des dizaines voir même des centaines de conflits sociaux allant des soulèvements étudiants du Chili et du Pérou, aux luttes pour la Terre des autochtones Aymaras et Mapuches, aux revendications sociales et écologiques de la populations des divers pays de la zone devant l'exploitation sauvage et la dégradation naturelle et sociale du territoire.

## Shili: Attaque sur un camion forestier en solidarité avec les prisonniers politiques Mapuches

Selon les forces mercenaires des destructeurs de la vie (la police), l'action a eu lieu vers 00h30 mercredi 1er juin, où un groupe masqué a attaqué et incendié un camion de service de la Société forestière Mininco – filiale du CMPC, la deuxième plus grande entreprise au Shili – à 10km entre Labranza et Temuco. Ils ont arrêté le camion chargé de bois et ont forcé le conducteur à descendre pour ensuite mettre le feu à la machine, en criant des slogans Mapuches et en laissant des tracts appelant à la libération immédiate des prisonniers politiques Mapuches qui sont à plus de 80 jours de grève de la faim dans la prison de Angol ou ils sont pris en otage par l'État et accusés de terrorisme pour le crime d'être des autochtones voulant vivre librement sur leurs terres qui se font détruire par le capital et l'État.

Les revendications sur le tract furent signé "Órgano de Resistencia de la Coordinadora Arauco-Malleco".

## Shili: Communiqué public des communautés Mapuches du Pilmaiquen en résistance



À la nation Mapuche, à la société chilienne et internationale: la résistance des communautés Pilmaiquen rapporte ce qui suit:

1.- Après l'énorme marche, le vendredi 24 juin, Lof – Che en résistance et en défense du territoire de la rivière Pilmaiquen et les sites sacrés Mapuche-Huilliche, réaffirmons notre décision inébranlable de ne permettre

aucune intervention de l'entreprise Pilmaiquen SA contre le site religieux et cérémonial connu comme la demeure de "Ngen Mapu Kintuante". Nous disons clairement que nous ne négocierons pas sous aucune forme de pression.

2.- Nous assumons en tant que communautés en résistance que nous Mapuche n'avons pas créé ce conflit, mais bien l'entreprise Pilmaiquen SA protégés par les institutions de l'État chilien qui sont venus nous violenter dans notre territoire, piller nos ressources naturelles et détruire nos espaces sacrés millénaires, c'est ce qu'on appelle «terrorisme d'État». Nous en tant que Huilliche assumons la lutte de résistance historique de notre Nation Mapuche contre l'invasion, la mort et la dépossession.

3.- Nous déclarons notre résistance comme une lutte pour la vie et pour toute l'humanité, que les Mapuches défendent le droit à l'eau, ressource vitale et indispensable pour les générations futures, que l'homme peut jouir et préserver cette ressource en harmonie avec l'environnement et ne pas détruire les rivières et leurs alentours, ce qui accélère le réchauffement climatique et augmente les catastrophes naturelles en raison de la rapacité de quelques puissants par l'exploitation inconsciente imposée à la nature.

4.- Nous appelons fortement à nos frères et sœurs Mapuche de continuer de se joindre à la résistance de Pilmaiquen et au peuple chilien conscient de créer des réseaux de soutien pour la défense du territoire, de l'eau et la vie puisque «un peuple qui en opprime un autre ne peut pas être libre»...

En défense de Ngen Mapu Kintuante  
Pour la défense et la reconstruction du territoire Mapuche  
Non aux Centrales Hydroélectriques sur la Rivière Pilmaiquen  
Dix Fois Nous Vaincrons!  
**Marrichiweu**

## PERTURBATION AU CONSULAT DE LA GRÈCE EN SOLIDARITÉ AVEC LES ANARCHISTES ET IMMIGRANTS

Le lundi 16 mai une douzaine de personnes ont perturbé le consulat de la Grèce au centre-ville de Montréal située au 1002 Sherbrooke Ouest, 26e étage. Nous sommes entrés dans le bureau en scandant des slogans de solidarité pour les anarchistes et les immigrants qui font face à une forte répression de la part de l'État grec et les fascistes organisés. Mobilier et plantes ont été renversés, et des centaines de tracts ont été éparpillés. Un employé de bureau a tenté d'arrêter un camarade, mais a échoué. À l'extérieur des gens ont déployé une bannière indiquant «(A) Flics-Porcs-Assassins, Solidarité Contre la répression d'État en Grèce» et des tracts distribués.

texte du tract:

À Athènes, en Grèce, pendant la grève générale qui eut lieu le 11 mai contre les nouvelles mesures de restructuration économique amorcées par le FMI (fond monétaire international), les forces répressives de l'État ont brutalement attaqué la manifestation de grévistes. Alors qu'une douzaine d'entre eux furent hospitalisés, un homme ayant été sévèrement battu est présentement dans un coma profond.

En plus de cela, le 10 mai, un homme a été tué dans un quartier où vivent une large proportion d'immigrants. Cela a déclenché des émeutes de fascistes desquelles les forces policières sont complices. Les émeutes ont lieu en ce moment même, dans ce quartier d'immigrants. Des immigrants habitant ce quartier eurent leur vitres de voiture éclatées alors qu'ils étaient en train de conduire, plusieurs d'entre eux se sont fait battre en pleine rue, une bombe a fait sauter la maison d'une famille de pakistanais et un jeune homme de 21 ans, immigrant, a été tué par des fascistes. La police a non seulement activement appuyé et protégé ces actes de terreur raciste mais elle a aussi coopéré à attaquer un centre social anarchiste qui démontrait sa solidarité avec les immigrants en confrontant physiquement les fascistes dans les rues.

En temps de crise économique, les populations immigrantes sont souvent utilisées comme bouc-émissaire ou comme exutoire de frustrations. Des frustrations qui sont créées par la pauvreté et la sous-employabilité. On met la faute sur les immigrants en les accusant de voler les emplois des "citoyens" alors qu'en réalité, la sous-employabilité et provoquée par les mesures d'austérités. Des idées racistes et nationalistes comme celles-ci ont toujours servies à briser la solidarité qui pourrait potentiellement se construire entre les immigrants et les travailleurs natifs du pays qui sont aussi exploités. Ces derniers persistent à croire qu'ils ont plus en commun avec les maîtres qui les exploitent.

Au Canada, avec une autre intensité mais s'inscrivant dans la même logique, les immigrants se font éliminer du paysage urbain. Soit on les ghettoise, soit on les emprisonne pour ensuite les déporter selon les besoins du capital qui a un pouvoir de contrôle social.

Les rafles, les contrôles aux frontières et les centres de détention sont des dispositifs en place qui servent à terroriser les immigrants afin qu'ils acceptent leurs conditions, tout comme les prisons et les flics qui amènent chacun à craindre. Ce sont entre autre ces dispositifs qui permettent à l'ordre de perdurer tel qu'il est.

Ici, comme ailleurs, les mouvements de résistance qui menacent le capital se retrouvent inévitablement en conflit avec les flics. En tant qu'anarchistes, nous voulons détruire la police, les prisons et le monde d'exploitation qui les fabrique et qui nous vole notre capacité de créer nos vies selon nos propres bases.

**FLICS, PORCS, ASSASSINS,**  
**en solidarité avec les anarchistes**  
**et les immigrants en Grèce,**  
**détruisons la machine répressive**  
**qui s'exerce contre nous tous.**

## **ATTAQUE SUR DES AUTOS DE POLICE**

Montréal, Québec. Dans la nuit du 26 mai, les voitures dans un stationnement de police sur la rue Dollard ont été attaqués avec du décapant à peinture. Nous refusons d'être complaisant dans la misère autour de nous. La police est une armée d'occupation dans nos rues et tout acte pour continuer de les retirer de notre vie réchauffe nos cœurs.

Beaucoup d'amour à Theofilos Mavropoulos et les prisonniers partout, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, en combat pour la liberté.

En avant la lutte.  
des anarchistes

## **CARLO GIULIANI EST EN VIE!**

20 juillet 2011

Il y a 10 ans aujourd'hui, les porcs assassinaient un jeune anarchiste et poète, Carlo Giuliani, dans les rues de Gênes pendant un sommet du G8. 10 ans sans notre camarade. 10 ans pendant lesquels ils ont continué de nous surveiller, frapper, enfermer et tuer. 10 ans de plus de mensonges et de destruction de la vie. 10 ans de plus de rage accumulée, la même rage portée par Carlo, prête à exploser...



le texte du tract:

## **PRISONNIERS EN CALIFORNIE EN GRÈVE DE LA FAIM D'UNE DURÉE INDÉTERMINÉE!**

Ce premier juillet, des douzaines de prisonniers dans des unités d'isolement long terme (USL) commencèrent une grève de la faim d'une durée indéterminée.

Ces hommes sont dans leurs cellules, de 22 à 24 heures par jour. La plupart d'entre eux sont là après avoir été catalogués comme un membre actif d'un gang, le plus souvent grâce à des renseignements sans fondements (ex.: cataloguer des groupes culturels ou d'épanouissement personnel en tant que gang). L'isolement a été associé avec certitude à une détérioration psychologique, mais plusieurs prisonniers vivent dans les USL depuis déjà des décennies. La seule façon de sortir de cette lente torture est de devenir un délateur; c'est à dire en donnant de l'information au sujet d'autres prisonniers, une situation provoquant à coup sûr de fausses accusations.

Ces prisonniers se font servir des aliments insalubres et malsains, punir en collectivité pour des actions qu'ils ont commis individuellement et se voient refusés régulièrement – et sans raison – l'accès aux programmes et installations considérés de base, tel que des programmes d'épanouissement personnel et d'éducation, un appel téléphonique par semaine et des vêtements chauds. Répliquant contre ces conditions ces prisonniers se sont unis et engagés à mettre leur vie en jeu.

Les revendications des prisonniers sont les suivantes:

1. L'élimination des peines de groupe.
2. L'abolition des politiques de délation et la modification du critère relié au statut de gang actif/inactif.
3. La conformité aux recommandations faites par la commission des États-Unis sur la sécurité et la violence en prison (2006) par rapport à la fin de l'isolement cellulaire à long terme.
4. Fournir des aliments adéquats.
5. Accroître et fournir des programmes constructifs et des privilèges pour les détenus enfermés dans les USL pour une durée indéterminée.

Les États-Unis ont maintenant plus de 2 000 000 de prisonniers et prisonnières, près de 100 000 d'entre eux et elles sont en isolement. Au même moment, le gouvernement du Canada se prépare pour une montée fulgurante du nombre de prisonniers et prisonnières à la suite de nouvelles lois et de nouveaux projets de loi (par exemple, le « projet de loi omnibus sur le crime »).

Soutenir le combat des détenus résidant dans des USL aux États-Unis veut aussi dire combattre les tentatives d'exécution et d'accroissement de ces politiques ici, de la part de gouvernement canadien!

COMITÉ DE SOUTIEN DE LA GRÈVE DE LA FAIM  
contrelesprisons.blogspot.com



## **MANIF EN RÉPONSE À LA TUERIE DU 7 JUIN PAR LE SPVM**

La manif a commencé vers 21h30 lorsque 300 à 400 personnes ont quittés le Parc Émilie-Gamelin - un lieu connu de rassemblement de personnes sans-abri au centre-ville de Montréal et à quelques blocs de la tuerie du 7 juin - en prenant les rues avec indignation et rage envers la brutalité, la violence et les tueries systématiques perpétrés par les flics dans cette ville ainsi que partout où ils se trouvent.

Avec en tête une banderole noire avec l'inscription «Porcs-Flics-Assassins. Solidarité Contre la Violence d'État à Mtl» et une forte présence de cagoulés, plusieurs vêtues de noir, flanqués par des dizaines de "journalistes" prenant sans cesse des photos (il manquait seulement le tapis rouge), gueulant des slogans tels que «Police partout, justice nulle part» et lançant des tracts dans la nuit, la marche arriva à la scène de la fusillade où quelqu'un prenant un mégaphone indiqua que le sang était encore visible sur la rue et que nous ne voulions pas et n'avions pas besoin de la police dans nos vies, ce qui a soulevé dans la foule un hurlement d'approbation et de rage.

La marche a ensuite continué en descendant la rue commerçante Sainte-Catherine, où des poubelles, barrières métalliques et des signalisations routières ont été jetés dans les rues et des vitrines de commerces ont volé en éclats. Puis la marche à tournée vers René-Lévesque où des morceaux de béton ont été lancés à l'escouade anti-émeute avant que la foule se disperse.

La rue a été prise pendant environ une heure en tout, aucune arrestation a été faite.

Certaines personnes se sont alors rassemblées tranquillement à l'intersection de Sainte-Catherine et Saint-Laurent où l'escouade anti-émeute qui faisait sa ronde, ne trouvant là aucune opposition, a rapidement chargé la foule - comme les lâches qu'ils sont - sans ordre de disperser.

Pendant ce temps d'autres s'étaient rassemblés à l'UQAM, à quelques mètres de la tuerie, où une vigile était en train de se préparer avec des pancartes et la rue peinturée en rouge avec des messages dénonçant la police.

À noter qu'avant que la manifestation commença, des nouvelles provenaient de la ville de Rawdon à propos d'un autre homme atteint par des coups de feu, cette fois aux mains de la Sûreté du Québec qui sont ironiquement chargés d'enquêter sur les agents du SPVM pour la tuerie au centre-ville de Montréal.

Voici le texte d'un tract lancé lors de marche:

## **FUCK LA POLICE**

Mardi matin, au centre-ville de Montréal, la police a tué deux hommes. Même s'il est difficile de savoir ce qui s'est vraiment passé, les médias et la police s'entendent pour décrire l'un des deux hommes comme un passant innocent qui se trouvait au mauvais endroit, au mauvais moment, et l'autre comme un forcené, un sans-abri armé d'un couteau.

La police dit qu'elle existe pour «servir et protéger». Des situation comme celle-ci, tout comme lors des 49 autres morts commis par le SPVM, nous rappellent que ce n'est pas nous que la police sert et protège.

Hier, deux personnes de plus ont été abattus par la police. Selon les médias, une de ces morts était justifié pour la sécurité du public, et l'autre était un regrettable accident dû aux circonstances. Pour l'État, le discours à mettre de l'avant, c'est que nous avons besoin de la police, que la protection du publique justifie et excuse leurs actions. La vérité, c'est que nous n'avons pas besoin de la police.

La police, en tant que force au sein de la société, est essentiellement là pour défendre et maintenir l'ordre social au nom de la domination du capital et l'État. Nous pouvons voir cette réalité à l'œuvre dans nos vies à travers les différents moyens déployés pour nous contrôler, du ticket remis à une personne cherchant à sauter le métro à l'arrestation de tout individus commettant des "incivilités" dans la rue (la rue devant resté disponible à la circulation des flux des marchandises et des personnes) jusqu'au meurtre pur et simple de quelqu'un dont le comportement est étiqueté comme "antisociale" et dangereux.

Le système de domination qu'on appelle le capitalisme nous à été imposé de force, pas parce qu'il est bon pour nous, mais bien parce qu'il est bon pour ceux et celles qui sont au pouvoir. Pour maintenir la hiérarchie sous laquelle règne la classe dominante, la force de la police est essentielle.

Lorsque la police assassine quelqu'un dans nos rue, ce n'est jamais un accident, c'est une attaque directement perpétré par l'État. Le temps des flics est précieux, car le temps c'est de l'argent et leur présence est requise partout à la fois. Ils ne peuvent pas perdre leur temps avec Mario Hamel: ils ont donc coupé court à la discussion avec dix balles. Sur la rue Sainte-Catherine, une des principales artère de la ville, on vend des marchandises et on brasse des affaires: ce n'est pas la place pour les sans-abri.

Quand les flics tuent quelqu'un dans nos rue, notre rage et notre frustration contre la police peuvent devenir une expérience collective. Bien que cette rage nous habite à d'autre moment, par exemple quand la police tente de nous contrôler, nous ne nous sentons le droit de l'exprimer que lorsqu'ils posent l'un des gestes les plus crus de la domination: celui d'enlever la vie.

## **MANIFS EN SOLIDARITÉ AVEC LES PRISONNIERS DE PELICAN BAY ET AVEC LES PRISONNIERS PARTOUT**



Montréal, le 3 juillet

Dimanche après-midi dans la région de Montréal des manifs ont été réalisées en solidarité avec les prisonniers de Pelican Bay en grève de la faim et avec les prisonnierEs partout.

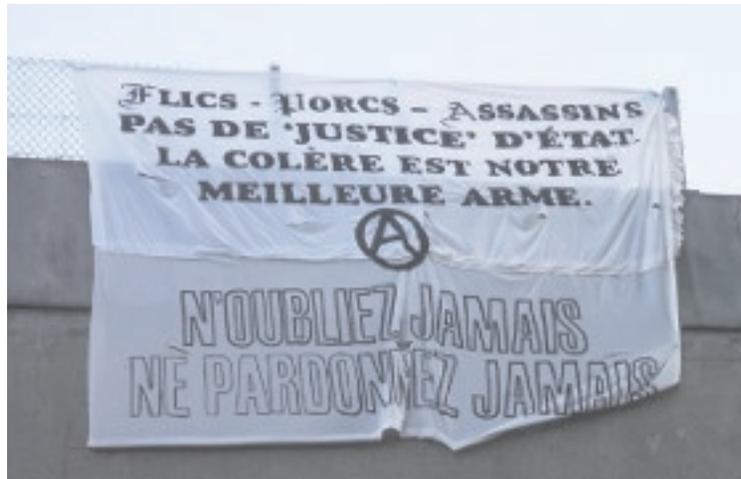
Un groupe d'environ 30 personnes est apparu au complexe pénitentiaire à Laval comprenant du Centre Fédéral de Formation, l'Établissement Montée St-François et de l'Établissement Leclerc et aussi le Centre Canadien de Prévention de l'Immigration qui détient les immigrants qui sont en attente d'expulsion et est opéré comme s'il s'agissait d'un centre pénitentiaire à sécurité maximale.

Bien que les screws ont tenté de bloquer la voie avec leurs véhicules et de noyer le chant de slogans avec leurs sirènes, le groupe de camarades a réussi à ce fauilier avec leurs bannières jusqu'à la barrière criant des slogans de solidarité comme «NOTRE PASSION POUR LA LIBERTÉ EST PLUS FORTE QUE LEURS PRISONS» et avec des tirs de feux d'artifice. Sur les bannières déployées on pouvait lire: «POUR UN MONDE SANS PATRONS, NI FLICS, NI PRISONS» «DE CALIFORNIE AU QUÉBEC APPUYONS LES PRISONNIERS EN LUTTE» et une troisième avec une boîte postale à laquelle les prisonniers pourraient écrire. Le groupe a ensuite été en mesure de continuer d'amener leur solidarité à toutes les sections du complexe.

Un groupe est plus tard apparu au Centre de Détention Bordeau avec des chants, des bannières, des flares et des feux d'artifice. Ensuite, ils ont défilé dans le quartier environnant distribuant des tracts et des chants et ont finalement atteint le Centre de Détention Tanguay pour femmes. À ce point les porcs étaient arrivés, mais les gens ont été capables d'atteindre les clôtures et d'avoir un contact visuel avec un groupe de femmes détenues dans la cour de la prison et pendant que le groupe de camarades criait des slogans, se jetant contre la clôture, l'escaladant et la secouant les femmes ont répondu en criant leur joie pour la solidarité.

Avec la présence de porcs en croissance, le groupe s'est ensuite redirigé à travers le quartier environnant tout en scandant «FLICS, PORCS, ASSASSINS», prenant la rue, distribuant des tracts avec une forte présence de voitures de police du SPVM suivant derrière et à plusieurs reprises les exhortant de quitter la rue à laquelle les camarades ont répondu en scandant encore plus fort. Tout le monde a été capable de revenir à un bus qui les a amener au centre-ville après un peu d'harcèlement par le SPVM avant de partir et ensuite d'être suivi par une de leur voiture jusqu'à ce que le groupe s'est dispersés en arrivant à une station de métro.

## DÉPLOIEMENT D'UNE BANNIÈRE ANTI-POLICE



À Montréal, une bannière contre la police a été déployé d'une autoroute au-dessus de la rue Atwater en début de matinée. Deux mille tracts ont été jetés et la bannière est resté jusqu'à plus de 30 heures sur une artère principale vers le centre-ville. Nous l'avons fait plus d'un mois après l'assassinat de Mario Hamel et Patrick Limoges par les porcs le Juin 7, qui a été suivie par une petite émeute dans la nuit du 8 Juin visant la police et le monde du capital et de la domination qu'ils défendent.

### ATTAQUE SUR UN BUREAU DE PROMOTEUR DE CONDO À MONTRÉAL

Dans la nuit du jeudi, 14 juillet, nous avons attaqué le bureau d'un promoteur de condo sur le coin de Saint-Jacques et Bourget. Nous avons brisé les fenêtres et jeté de la peinture sur l'édifice. Espérons que cette action parle d'elle-même.

-des anarchistes

En fait, nous ne voulons pas nous concentrer sur les meurtres commis par la police, mais bien sur l'existence de la charogne policière elle-même ainsi que sa présence dans nos vies: voilà ce que nous voulons détruire.

Chaque fois que, comme Mario Hamel hier matin, nous sommes seulEs, cernéEs et que l'ennemi est en surnombre, il est facile d'oublier le pouvoir que nous avons sur nos propres vies. Ensemble dans les rues, nos actions ouvrent un chemin pour toute la rage et la colère que nous avons ressenties à toutes les fois que la société nous a répriméEs.

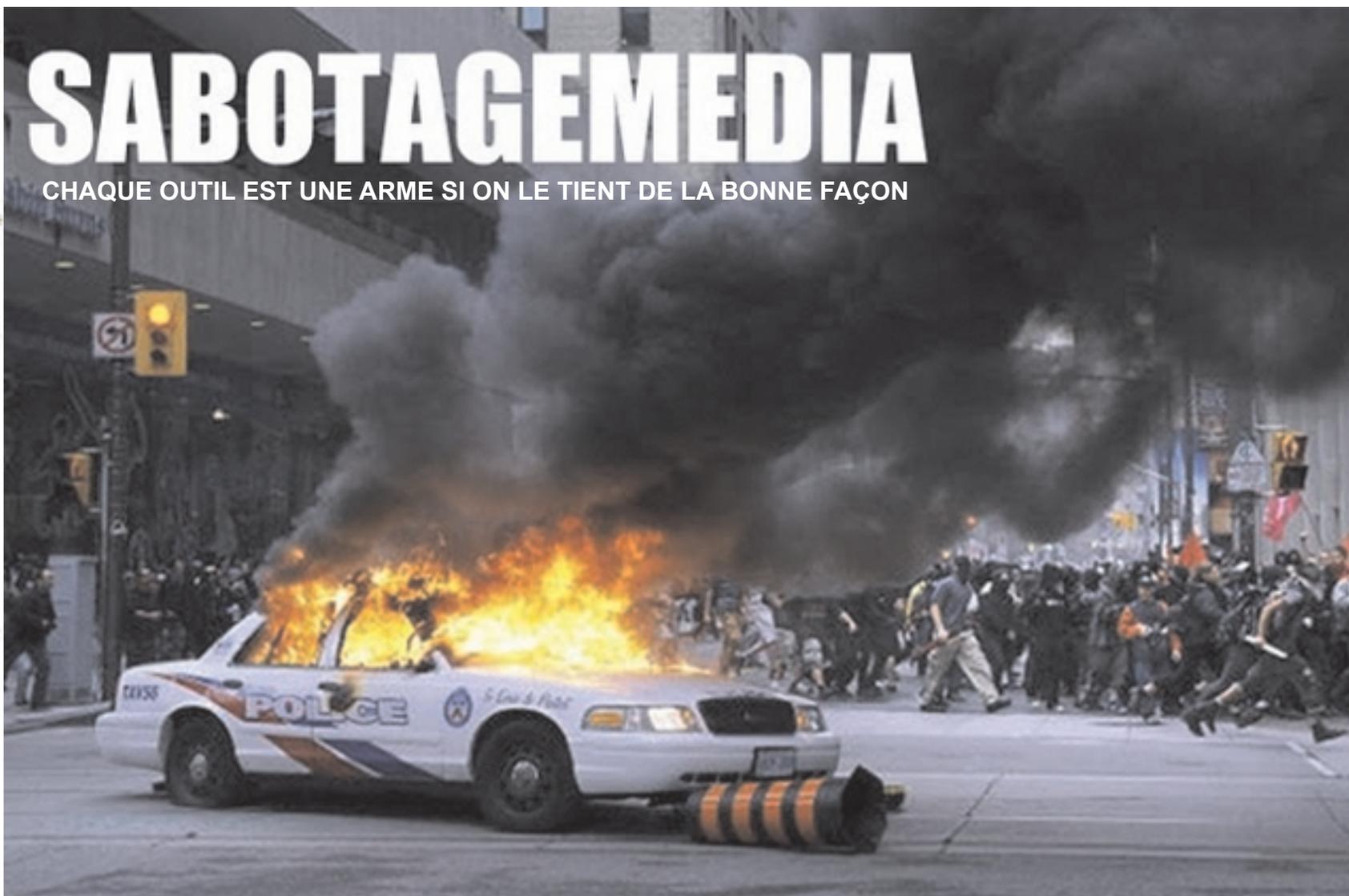
Nous croyons que la colère est notre meilleure arme.

**NOUS N'OUBLIERONS PAS, NOUS NE PARDONNERONS PAS.**



# SABOTAGEMEDIA

CHAQUE OUTIL EST UNE ARME SI ON LE TIENT DE LA BONNE FAÇON



[www.sabotagemedia.anarkhia.org](http://www.sabotagemedia.anarkhia.org)